

## Le châtimeur des Trois fers : extrait

C'est un peu l'effervescence dans les bureaux de la police criminelle de Mons. En effet, depuis une semaine, la majorité des équipes est sur les meurtres particulièrement horribles de Havré et de Quaregnon. Il n'a pas fallu beaucoup de temps pour que les chargés des deux enquêtes se retrouvent autour d'une seule et même table ce matin.

L'équipe dite « Havré » se compose de Pascal, Philippe et Robert, tandis que l'équipe dite « Quaregnon » est composée de Lucie, Marc et Simon. Ils sont maintenant dirigés par un superviseur formé également dans le profilage, Edmond Laffineur. Chargé par le parquet d'unifier les deux enquêtes au vu des premiers éléments récoltés.

Edmond prend la parole.

— Bonjour à toutes et tous ! Je ne vais pas vous faire les présentations, je pense que nous nous connaissons tous. Avant toute chose, je vais vous donner un petit résumé de la situation. Tout d'abord, deux meurtres sauvages, dont l'un avec décapitation, à deux jours d'intervalle et distants de dix-neuf kilomètres. Havré : pas de cadavre, mais une disparition et du sang en suffisance sur les lieux pour laisser présager qu'il y a eu décès de la disparue Mme Andrée Dulieux, veuve de soixante-cinq ans. À ce sujet, le légiste précise qu'au vu de l'imprégnation sur les draps et le matelas la victime aurait perdu plus de deux à trois litres de sang, donc on peut raisonnablement penser à un homicide.

Quaregnon : meurtre de Mme Éléonore Maréchal avec décapitation, et là, on a le corps mais pas la tête. À priori, rien ne relie les deux cas. Dans le second, on aurait pu croire en la culpabilité du mari mais il y a eu, dans ce cas, un viol très brutal et, si on se fie à son dossier médical fourni par le médecin de famille, ce brave homme est malheureusement impuissant depuis des années. De plus, il est très choqué par le meurtre de son épouse et par son arrestation, il a été admis à l'hôpital et il ne va pas bien du tout. Nous pouvons donc imaginer deux crimes séparés, si ce n'est que, sur chacun des lieux, deux phrases ont été laissées par le ou les auteurs. À Havré : « Là où Indutiomar perdit la tête remise à Labienus sera le corps. » À Quaregnon : « La tête sera détenue par les magiques jouvencelles. » L'analyse graphologique est formelle, il s'agit de la même personne qui a écrit ces mots. Cependant, sur les lieux, pas d'indices, nada, que dalle. Le meurtrier a pris un soin exemplaire à ne pas laisser d'empreintes ni d'autres indices permettant d'avoir la moindre piste. Voilà le résumé, équipe « Havré » je vous écoute. Du nouveau ?